

# Système d'Exploitation -Système de Gestion des Fichiers-

Med. AMNAI Filière SMI-S4 **Département d'Informatique** 

1 Introduction

- 1 Introduction
- 2 Méthodes d'allocation des fichiers

- 1 Introduction
- 2 Méthodes d'allocation des fichiers
- 3 Description des fichiers

- 1 Introduction
- 2 Méthodes d'allocation des fichiers
- 3 Description des fichiers
- 4 Montage et maintenance des partitions

### Notion de Fichier

- Toutes les informations extérieures au processus sont des fichiers;
- Un fichier peut être associé au clavier, à l'écran, à l'imprimante, ...
- Quatre catégories de fichiers :
  - Ordinaires (.txt, .exe,..): Suite d'octets sans structure (ex. données ou programmes).
  - **Répertoires** : Noeud de la hiérarchie des fichiers ; ce sont des fichiers de références à d'autres fichiers.
  - **Spéciaux** (périphériques, ..) : Fichier virtuel, représentation d'un organe périphérique; accessible par un programme de pilote.
  - Liens symboliques : contenant la chaîne de caractères représentant le nom d'un autre fichier ; (référence indirecte, graphe quelconque, arborescence.)

# Système de Gestion de Fichiers (SGF)

### Système de Gestion de Fichiers (SGF):

- Partie du S.E. qui se charge de gérer le stockage et la manipulation des fichiers sur une unité de stockage (HDD, CD, USB, partition,...).
- Partie du S.E. qui maintient les données sur les périphériques mémoires (disques, disquettes, clefs USB);
- Définit la structure d'un disque sous forme d'une arborescence : dossiers, fichiers, etc. . . ;
- Fournit une interface (conviviale) à l'utilisateur.

### Rôles du SGF

Rôle principal d'un SGF est de **gérer** les fichiers et d'offrir les **primitives** de manipulation de ces fichiers :

- Fournit une interface simplifiée de manipulation des fichiers (créer, ouvrir, fermer, copier, renommer des fichiers);
- Gérer l'organisation des fichiers sur le disque comme l'allocation et la libération d'espace;
- Gérer les fichiers dans un milieu Multi-Utilisateurs;
- Gérer l'espace libre sur le disque dur;

# Objectifs

Comment associer les fichiers à un espace sur le disque?

- Optimiser l'utilisation des disques;
- Emplacement des données;
- Minimiser les temps d'accès.

### Exemples

#### Windows

- MS-DOS ou FAT(File Allocation Table), FAT32;
- NTFS;
- WinFS;
- Joliet (CD-ROM)
- Linux:
  - ufs (unix BSD);
  - ext2fs, ext3fs;
  - reiserfs;
  - iso9660 (CD-ROM);

### Niveaux d'Accès

- Différents niveaux d'accès
  - Disque Physique (surface, cylindre, secteur);
  - Disque Logique (numéro de block);
  - Fichier Logique.
- Niveaux d'accès physique/Logique
  - Bas niveau (Physique) : block ;
  - Haut niveau (Logique): fichier, dossier;

### Niveaux d'Abstractions

L'utilisateur

vision d'une arborescence

Description logique des fichiers

une suite de blocs contenant des fichiers

Organisation logique du disque

(rangement des fichiers dans les blocs)

Vue d'une suite de blocs

Structure physique du disque

Bande magnétique



### Comment stocker un fichier?

- Fichier sur Disque
  - Unité de stockage sur le disque : les blocs
- Stockage d'un fichier
  - Dans un bloc, si la taille est infierieur à celle d'un bloc;
  - Dans plusieurs blocs, si la taille du fichier dépasse celle d'un bloc;
- Problème : Quels blocs choisir?

### Allocation des blocs

- A la création d'un fichier, le SGF doit :
  - Attribuer (Allocation des blocs) de l'espace sur disque;
  - Mémoriser son implantation et son organisation sur le disque.
  - Maintenir ces informations en cas de modifications de fichiers.
- Le stockage consiste à mémoriser les adresses des blocs de chaque fichier.
- Différentes méthodes sont utilisées : Allocation contiguë, non contiguë (liste chaînée), liste chaînée indexée et Noeud d'informations (i-node)

### 1-Allocation Contiguë

### Principe

 Le système choisit parmi les ensembles de blocs libres contigus un ensemble de blocs libres contigus suffisant pour y implanter le fichier.

#### Avantages

- **Simplicité** : il suffit de mémoriser l'adresse du premier bloc, pour localiser un fichier;
- Performances : Vitesse d'accès et l'accès direct à n'importe quelle partie du fichier.

#### Inconvénients

- Necessité de connaitre la taille du fichie au moment de la création.
- Gaspille d'espace en raison de fragmentation du disque.
- Difficilement utilisable si le fichier augmente de taille.

### 2-Allocation Non contiguë (Liste chainée)

### Principe

 Le fichier est découpé et sauvegardé sous forme des blocs dans une liste chaînée. Les blocs de fichiers sont écrits sur des blocs du disque.

#### Avantages

- Rapidité d'enregistrement : Mémorisation seulement de l'adresse du premier bloc.
- Possibilité d'ajout de blocs si la taille du fichier augmente.

#### Inconvénients

- Lecture d'un élément sur le bloc n, nécessité de parcourir les n-1 blocs précédents.
- Le pointeur sur le **bloc suivant** occupant quelques **octets**.

### 3-Liste chainée indexée

#### Principe

 Pour chaque bloc, retirer le pointeur suivant et le placer dans une table stocké en mémoire.

#### Avantages

- Eliminer les inconvénients de la méthode précédente (Liste chanée);
- Mémorisation de l'adresse du premier bloc.

#### Inconvénients

• Tables énormes en mémoire d'une façon permanente.

### 4-Noeud d'information (i-node)

### Principe

- Associer à chaque fichier une table appelé noeud d'informations (i-node). Elle mémorise la cartographie des informations du fichier.
- L'inode est la structure qui contient toutes les informations sur un fichier donné à l'exception de sa référence (son nom) dans l'arborescence.
- L'inode identifie de façon unique le fichier dans le système de fichier.
- La table des inodes est un point d'entrée vers tous les fichiers d'une partition.
- L'inode est le passage obligatoire de tous les échanges entre le système de fichier et la mémoire.
- Chaque inode possède un index dans la table des inodes.
- Is avec l'option -i permet d'afficher l'inode d'un fichier.

# 4-Noeud d'information (i-node)(suite)

- Un répertoire n'est qu'un autre fichier particulier contenant une liste d'associations < nom \_de \_fichier, inode>
- Les informations (attributs) stockées dans un i-node disque sont :
  - utilisateur propriétaire,
  - groupe propriétaire,
  - type de fichier : fichier ordinaire, répertoire, ...
  - droits d'accès,
  - date de dernier accès, date de dernière modification,
  - date de dernière modification de l'inode,
  - taille du fichier,
  - adresses des blocs-disque contenant le fichier.
  - •

### Liens sous Unix

Plusieurs liens vers un même fichier peuvent existés en même temps :

- Pour faire apparaître un même fichier dans plusieurs répertoires, ou sous des noms différents.
- Ils évitent les duplications et assurent la cohérence des mises à jour.
- Types de liens :
  - Liens durs (hard) ou physiques;
  - Liens symboliques.

### Liens physiques

Associent deux ou plusieurs fichiers à un **même espace** sur le disque :

- Partageant le même espace disque et donc le même inode;
- Un autre nom pour le même fichier;
- Toutes modifications effectuées sur l'un seront répercutées sur l'autre;
- Le fichier n'est effectivement détruit que lorsque son inode n'est plus référencé par aucun nom;
- rm ne supprime qu'un lien. La suppression totale exige la suppressionde de tous les liens.
- Is -I indique le nombre de liens que comporte un fichier.
- In (link) permet de créer un lien physique.

### Liens physiques: Interet

- L'utilisation la plus courante concerne les fichiers exécutables;
- Un seul et même code exécutable peut avoir plusieurs noms ==> plusieurs comportements selon le nom par lequel il a été appelé;
- Exp : Commandes gzip, gunzip et zcat sont sur une Mandriva des noms désignant le même inode.

### Liens symboliques

#### Fait référence à un fichier dans un répertoire.

- Un lien symbolique est un fichier qui contient le chemin (raccourcis) du fichier qu'il "pointe";
- Si vous déplacez ou renommez l'original le lien est rompu;
- In -s ou cp -s permet de créer un lien symbolique.

#### RQ

- un lien hard n'a pas d'inode propre, il a l'inode du fichier vers lequel il pointe.
- Un lien symbolique possède sa propre inode.

### Organisation du Disque

- Le secteur 0 du disque est le Master Boot Record (MBR)
  - Utilisé pour démarrer l'ordinateur;
  - La fin du MBR contient la table des partitions (TP et Boot Loader);
  - **RQ** : Une partition est marquée **active** si elle contient OS .
- Quand l'ordinateur démarre
  - Le bios lit et exécute le MBR;
  - Le MBR trouve la partition active et lit les premiers blocs : boot block;
  - Ce programme charge le système d'exploitation.



### Description du disque (sous Unix)

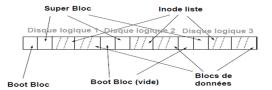
ВІ	oc d'initialisation		
	Super bloc		
	table des i-noeuds		
			blocs de
			données

### Description du disque (sous Unix)

#### Structure du système de fichier sur un disque logique

Boo	t Sup	oer Inode	e liste /	/ BI	ocs de	77
Bloc	Blo	С	//	do	nnées /	/

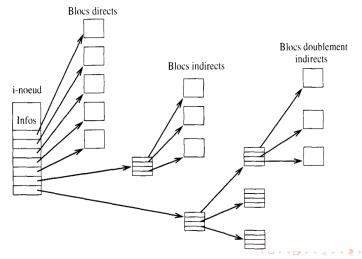
#### Plusieurs disques logiques sur un disque physique



- Boot bloc (secteur de boot) : utilisé au chargement du système .
- Super Bloc : il contient toutes les informations générales sur le disque logique.
- Inode list : table des inodes.
- Blocs de données : chainés à la création du disque.

### Table des i-nodes et bloc

### Organisation des blocs et des inodes



### Table des i-nodes et bloc

- La table des i-nodes fournie un moyen d'accès aux fichiers pour l'utilisateur.
  - Les données sont sur le disque;
  - Le système fournit des fonctions primitives pour y accéder.
    - Convivialité: comment accéder aux fichier de façon simple et transparente;
    - Efficacité : minimiser le moins possible les accès aux fichiers;
    - **Sécurité** : accès concurrent, autorisation d'accès.
- Une interface standard
  - Une vue utilisateur en arbre composée de dossiers (répertoires) et de fichiers;
  - Chemins dans l'arborescence (suite de liens).



# Organisation des fichiers (Linux)

Répertoire	contient
/bin	les fichiers exécutables nécessaires à l'initialisation
/boot	le noyau et les fichiers de démarrage
/dev	les fichiers spéciaux
/etc	les fichiers de configuration du système et certains scripts
/home	la base des répertoires utilisateurs
/lib	les librairies système et les modules
/lost+found	le stockage des fichiers retrouvés par fsck
/mnt	les points d'ancrage des systèmes extérieurs
/proc	un système de fichiers virtuels permettant l'accès aux variables du noyau
/root	le répertoire de base du super utilisateur
/sbin	les fichiers exécutables pour l'administration du système
/tmp	les fichiers temporaires
/usr	les programmes, les librairies et les fichiers accessibles pour l'utilisateur
/var	les données variables liées à la machine (spool, traces)

### Types de partitions

- Deux types de partitions :
  - Primaire : partition capable d'accueillir un système d'exploitation;
  - Étendue: est une partition primaire spéciale pouvant contenir jusqu'à 64 partitions logiques.
- Un disque dur de PC peut contenir quatre (4) partitions primaires.

### Montage de Partition

- Monter une partition est le fait de rendre accessible une partition depuis l'arborescence Linux.
- Les partitions, volumes RAID, NFS,... à monter dans l'arborescence sont référencées dans /etc/fstab (fichier table des partitions).
- Etapes de montage :
  - Identifier la partition volue dans /etc/fstab;
  - 2 Créer le point (dossier) de montage ;
  - **3 Monter** la partition dans le point de montage avec (mount);
  - 4 Lister le contenu de la partition avec ls;
  - 6 Redémarrer.



# Liste des systèmes de fichier (FS)

- Le fichier /etc/fstab contient la liste des systèmes de fichier (FS) connus par le système. Chaque ligne contient 6 champs :
  - C1 : Périphérique (exp : /dev/hda3)
  - C2 : Point de montage (exp : /mnt/floppy)
  - **C3** : Type de FS (exp : ext3)
  - C4 : Options de montage (exp : defaults,usrquota,grpquota)
  - C5 : Inclusion pour les sauvegardes incrémentales par « dump » (0 ou 1)
  - C6 : Niveau de contrôle automatique au démarrage du système (0, 1, ou 2)
- Exemple :

Med AMNAI

```
LABEL=/
                                         ext3
                                                  defaults
LABEL=/data
                                         ext3
                                                  defaults, usrquota
                /data
                                                 gid=5, mode=620
                /dev/pts
                                         devpts
none
                /proc
                                                  defaults
none
                                         proc
                /dev/shm
                                                defaults
none
                                         tmpfs
                                         tmpfs
                                                  defaults, size=256M
none
                /tmp
                                                  defaults
/dev/hda3
                swap
                                          swap
/dev/cdrom
                /mnt/cdrom
                                         udf, iso9660 noauto, owner, kudzu, ro 0 0
```

### Exemple de Montage

- fdisk /dev/sda (option m, p) (voir image). La partition Windows est désignée par /dev/sda1
- Créer le point de montage : mkdir /mnt/windowsXP
- Montage: mount /dev/sda1 / mnt/windowsXP
- Lister le contenu : Is /mnt/windowsXP
- Redémarrer.

Périphérique A	morce Début	Fin	Blocs	Id	Système
/dev/sda1 *	63	8191999	4095968+	7	HPFS/NTFS
/dev/sda2	8192000	9215999	512000	83	Linux
/dev/sda3	9216000	31457279	11120640	8e	Linux LVM

# Outils (fdisk, gparted)

- fdisk est un outil de consultation, création, suppression et modification de partitions. Il est uniquement conçu pour modifier la table des partitions (avec risque de perte de données).
- gparted permet des opérations avancées sur les partitions. A utiliser si vous souhaitez modifier la taille d'une partition sans supprimer les données qu'elle contient.

### Plan de Partitionnement

#### Les plus courants

- Il faut prévoir une partition d'échange (swap) au début de disque (plus rapide)
- Pour le système de fichiers racine : /
- Pour les données des utilisateurs : /home
- Pour d'autres systèmes d'exploitation.

# Créer une partition (fdisk, gparted)

- Lancez fdisk avec le disque en argument;
- Vérifiez tout d'abord l'existence de partitions avec la touche p (print) puis [Entrée].
- Pour créer une partition, utilisez la touche n (new). Vous devez ensuite choisir le type de partition : primaire (p) ou étendue (e).
- Comme le MBR contient quatre entrées (1-4) vous pouvez choisir le numéro de partition à créer.
- Enfin choisissez la taille de la partition.
- Quittez fdisk en sauvant votre table des partitions avec w (write).



### Exemple

```
# fdisk /dev/sdb
Commande (m pour l'aide): p
Disque /dev/sdb: 4026 Mo, 4026531840 octets
64 heads, 62 sectors/track, 1981 cylinders
Units = cylindres of 3968 * 512 = 2031616 bytes
Disk identifier: 0x0003ed63
Périphérique Amorce Début
                              Fin
                                         Blocs
                                                 Id Système
/dev/sdb1
                      1
                             1981
                                     3930273
                                               c W95 FAT32 (LBA)
Commande (m pour l'aide): n
Action de commande
   e étendue
      partition primaire (1-4)
p
Numéro de partition (1-4): 1
Premier cylindre (1-1981, par défaut 1):
Utilisation de la valeur par défaut 1
Dernier cylindre ou +taille or +tailleM ou +tailleK (1-1981, par
défaut 1981): +1024M
```